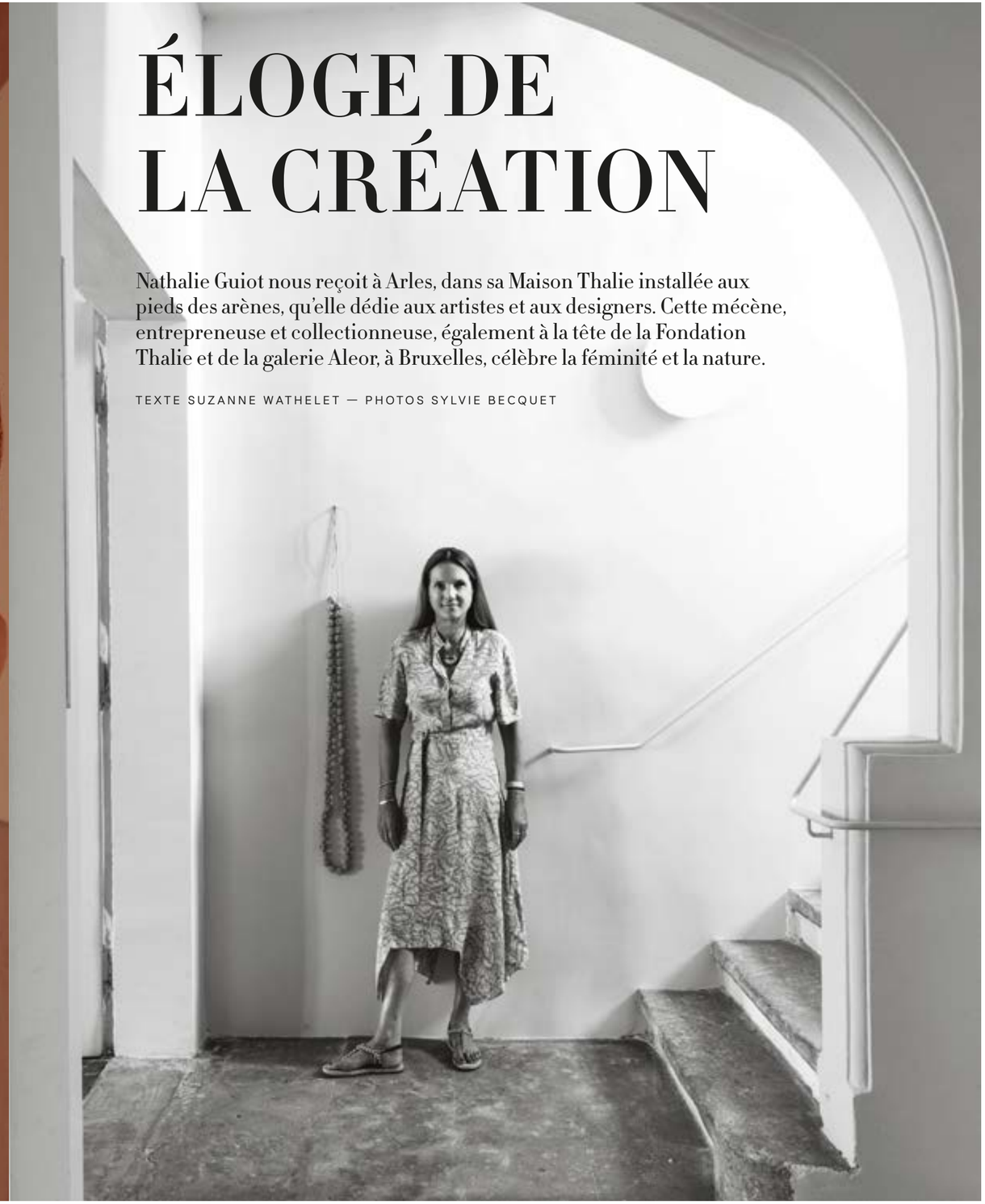


Dans le hall, murs teintés aux pigments naturels de Roussillon, aquarelle d'**Odonchimeg Davaadorj.** Page de droite, Nathalie Guiot pose à côté d'une céramique représentant un collier de la déesse hindoue Kali, de **Karine Rougier.**

ÉLOGE DE LA CRÉATION

Nathalie Guiot nous reçoit à Arles, dans sa Maison Thalie installée aux pieds des arènes, qu'elle dédie aux artistes et aux designers. Cette mécène, entrepreneuse et collectionneuse, également à la tête de la Fondation Thalie et de la galerie Aleor, à Bruxelles, célèbre la féminité et la nature.

TEXTE SUZANNE WATHELET — PHOTOS SYLVIE BECQUET



À l'angle d'une ruelle piétonne, en plein cœur de la ville antique, cette ancienne maison de drapier du XVIIIe siècle, construite sur quatre étages, laissée dans son jus par le peintre qui l'avait occupée durant de nombreuses années, connaît aujourd'hui un nouvel élan. C'est là que Nathalie Guiot a installé la Maison Thalie, lieu d'exposition estival et résidence d'artistes. Elle a été entièrement restaurée dans les règles de l'art, avec le concours minutieux de Marie-Pierre Vandeputte du bureau d'architecture bruxellois Fabra Studio, pour la conception des plans et du mobilier, et d'artisans locaux, sous la direction artistique de la propriétaire. Ce patrimoine arlésien est un écrin dédié au dialogue entre curation d'art visuel, artisanat, beauté du geste, matières et objets savamment chinés. Des œuvres tantôt magistrales, tantôt intimistes, des tissus voluptueux ramenés d'Inde, des vanneries provençales, des chaises en rotin camarguaises, de la céramique artisanale ou du mobilier vintage glané dans la région se côtoient sans jamais surcharger les espaces à vivre, privilégiant ainsi la fluidité de la circulation.

Ce répertoire de formes et de textures donne essentiellement la parole aux femmes, aux communautés et à l'écologie chères à cette esthète, qui ne laisse rien au hasard. Si les éléments d'époque ont été conservés – les plafonds à caissons très décoratifs rafraîchis en lie-de-vin, l'imposant escalier en pierre du pays, les grandes arches et alcôves, les tomettes séculaires, les lourdes portes en chêne sculptées, les volets en bois vert tilleul ou le puits ancestral du patio racontant l'histoire architecturale de la maison –, une certaine contemporanéité s'invite dans les pièces. L'apport d'une touche géométrique et moderne, dans les espaces nimbés de mystère, en témoigne, à l'instar du coffrage trapézoïdal blanc immaculé de la cheminée, qui trône fièrement dans le salon. Un salon traversé par la lumière naturelle et dorée du Sud, qui caresse les meubles et les livres, comme une grâce divine. La cuisine chaleureuse s'habille de noyer et de marbre indien. Des pans de sol en bois debout carré, spécialement conçus pour le projet, se mêlent aux carreaux d'antan en terre crue jouant une carte sensible et poétique. Le granito, réalisé par l'entreprise arlésienne Tonello, les mosaïques et les murs teintés dans la masse, à l'aide de pigments naturels jaune paille, terre de Sienne ou framboise écrasée provenant de Roussillon, semblent éclairer à eux seuls l'ensemble. Avec vue sur le bleu du ciel, sur les toits en tuiles des habitations voisines et les célèbres vestiges de l'amphithéâtre romain, situé à un batte-

À gauche, dans la cuisine, céramiques de la galerie arlésienne **Circa,** vannerie chinée. À droite, dans la salle à manger, œuvre de **Sidival Fila,** mangeoire en céramique rouge de **Feipel & Bechameil,** suspension vert sapin de **Samy Rio,** céramique murale de **Natsuko Uchino,** œuvre textile de **Pauline-Rose Dumas,** céramique d'**Emmanuelle Roule.** Page de droite, sac à main en pierre et marbre de **Marion Mailaender,** bureau en chêne, double porte d'origine datant du XVIIIe siècle.







© Sylvie Becquet



© Sylvie Becquet

ment d'ailes, les chambres et leur salle de bains privative, perchées sur le dernier palier, se parent de linge de maison en lin aux tonalités unies, franches et joyeuses.

Inspirée par les voyages lointains, les couleurs ardentes de Vincent van Gogh, la Renaissance italienne, l'univers lumineux de Joan Mitchell, les formes organiques et l'exploration de l'intime rencontrées chez Louise Bourgeois, et bien d'autres encore, Nathalie Guiot voulait une maison solaire, à la fois fougueuse et silencieuse, guidée par l'harmonie, la douceur, l'authenticité et la puissance des énergies positives. Pari réussi. Tout ici respire la sérénité, le temps suspendu. Les œuvres d'art règnent dans un calme quasi palpable, jusqu'à la dernière volée d'escalier menant aux combles, dont le mur accueille une fresque réalisée *in situ* à la tempera par l'artiste Karine Rougier. Clins d'œil à la féminité, à la mythologie, à la célébration de la nature et aux allégories vernaculaires, une créature mi-femme mi-lionne feuillette un carnet sur un cheval ailé, des offrandes sont posées devant le dieu Ganesh à la tête d'éléphant, un ange papillon survole une sirène, des mains couvertes de bijoux s'adonnent à des rituels ou encore une Vierge à l'enfant sous la protection du soleil irradie cette ronde enchanteresse.

Attachée au travail de la main et à la transmission, la Française philanthrope a commissionné moult artistes pour y installer leurs œuvres. L'approche innée et sensorielle qu'elle a pour eux, les savoir-faire et les belles choses l'ont conduite tout naturellement à aborder l'art, pareil à un mode de vie vibrant, à une expérience à partager, et non comme un objet à posséder. Entre peintures, sculptures et photographies, notre hôte décloisonne les disciplines avec une réelle vision, intuition et rigueur. « *L'art ne sauvera peut-être pas la planète, mais il sauvera notre regard* », confie-t-elle. Sa fondation s'articule autour de piliers sur lesquels des femmes européennes, indiennes et africaines, issues des scènes artistiques confirmées et émergentes, livrent des récits environnementaux, spirituels, imaginaires et parfois sacrés. De concert avec le calendrier des Rencontres de la photographie à Arles, le prochain accrochage en partenariat avec Aleor Design, le nouveau studio de création de Nathalie Guiot consacré au design biosourcé, s'annonce dès le début de l'été. Situés au rez-de-chaussée et au premier étage de cette maison chargée d'histoire, d'art et d'âme, les deux espaces d'exposition de la Fondation Thalie sont accessibles au public pour découvrir, avec bonheur, une myriade d'artistes et de designers de talent. ◊

Salon baigné d'une douce lumière naturelle. Page de gauche, gros plan sur la sculpture assise en tapisserie ancienne de **Lukas Gschwandtner** à la galerie Maniera (Bruxelles), œuvre textile de **Sidival Fila,** résine peinte sur socle de **Karine Rougier.**

